

LE CANADA

Éditeur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00
Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00
Payable à la fin de semestre 2.50

Édition Hebdomadaire
Un an, invariablement payable d'avance \$1.00

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.

Le sous-sol est consacré à la bibliothèque d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ouvert

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à **DES PRIX MODÉRÉS** et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Péninsule.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire

2 mai 1879.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR LES BOGONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES

Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.
Cotins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

Hotel Johnson
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879.

Achetez votre Thé
CHEZ
STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.

J. P. MURPHY,

PLÔMEUR.
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.

Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Les cours d'études sont complets et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alphabet, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à
Sr. SAINT-GABRIEL, Supérieure,
Ottawa, 2 février 1880.

Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.
Orléans, Ont.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes) de 10 a. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m.
Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 3 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1879.

AUX INVENTEURS!
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBER VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUEES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau.
380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POKKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER—
Ottawa, 23 juillet 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCUliste ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel de Ville.
—Heures du Bureau de 9 à 4.

100
Canaris Chanteurs
CHEZ
ESMONDES

ANGLETERRE!
LE DR GRAY, INVENTEUR DE
LA VITALINE
était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.

LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa patrie.

LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté-ci de l'Atlantique.

LA VITALINE
\$1 LA BOUTEILLE.
En vente chez tous les pharmaciens.

Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.
REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK. Remède Aglais. Une guérison inflexible pour la faiblesse générale, la stérilité, l'impuissance et l'infirmité. Les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, faiblesse des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DEBECQIS DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255 1/2 RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en main.
Ottawa, 26 Dec. 1879.

MAISONS A LOUER
Une RESIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et jardin. No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
Un MAGASIN et RESIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PIMARD,
84 rue Water.

Fournisseur de Son Excellence le
MARQUIS DE LORNE
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre,
Soda Water, Crème Nectar, et
autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages
distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880.

Fonds de Secours de Hull
Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kear, délégué de la Banque de Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

E. B. EDDY,
Président du comité exécutif.
Hull, 24 avril, 1880.

P. LARMONTE,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE,
Syndic officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau—64 rue Wellington, Ottawa.
Ottawa, 14 août 1879.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au **MARCHE DU QUARTIER BY,** etal "B", ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS SA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier,
Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879.

O'GAR, LAPIERRE & REMON
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GAR,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand blâssement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix \$50.00

Nonvel Atelier
Photographie ue
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.
O. V. GRÉBOND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER!
104, 106 et 108 RUE SPARKS,
Ottawa, 22 juillet 1879.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879.

MARCHANDISES SECHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879.

Glace! Glace!
Priée au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00
10 " " " QUATRE " 3 50
10 " " " TROIS " 3 00
10 " " " DEUX " 2 50
10 " " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus fortes commandes.
Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être soignes et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recourt avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.
J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

CHARCUTERIE FRANÇAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
On trouvera toujours un assortiment de Wande préparée de première qualité. Et vendue à des prix modérés.
Dindes désossées, Volailles rôties, Langues pressées et marines, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
Tweeds
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879.

MOSBROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

LES FLEURS fanées.
PAR
BENJAMIN SULLIVAN

(suite)

Je profitai du moment pour lancer le cheval, mais je le ralentis bientôt juste assez pour permettre à l'homme de me suivre à trois pas, dans l'espoir de me rattraper. C'est ainsi que nous arrivâmes aux maisons du village, où je m'arrêtai et capturai mon poursuivant avec l'aide de quelques hommes qui se trouvaient là. Je vous assure que rien n'est affreux comme l'aspect de cet infortuné. C'est la plus hideuse créature que l'imagination puisse concevoir. Un gorille n'est pas plus laid, plus repoussant, plus infect. En outre, il est de haute taille, et solide-ment charpenté. Nous avons eu bien du mal à le capturer. Son image m'est restée dans l'esprit comme un poids qui me pèse.

J'en suis tout énérvé.
—Qu'est-il devenu?
—Il est en route pour Beauport, sous bonne escorte. Cela m'a pris un temps considérable, j'ai dû me mettre à la tête de l'affaire et aviser aux mesures à prendre pour la tranquillité de nos campagnes. Enfin, me voilà, n'y pensons plus. N'y pensons plus est plus facile à dire qu'à exécuter. On y pense toute la soirée.

Le soleil radieux du lendemain, veille des noces, se chargea de dissiper le nuage. On avait bien d'autres affaires en tête!

Louise avait pris, sous l'empire des circonstances, un air recueilli et grave, qui ne l'empêchait nullement de vaquer aux préparatifs de sa toilette, la grande affaire du jour. Son cœur nageait dans la joie. Au milieu de mille distractions inévitables, elle trouvait, par échappées, le loisir d'arrêter son esprit sur le sujet principal de tout ce brouhaha. Elle se voyait, en dernière analyse, l'être au tour duquel tournait tout ce monde de parents, d'amis, de serviteurs et de curieux. Le passé lui revenait par soubresauts, semblable à une suite de figures de

panoramas, qui se posaient les unes après les autres devant les yeux de sa mémoire. La faculté de se souvenir de tout le cours d'une existence dans un espace restreint de temps, est particulière aux âmes frappées de grands chagrins ou de grands bonheurs, comme aussi au moment de la mort. Les heures solennelles contemplent les agissements de notre vie intérieure; des mois et des années de notre existence sont absorbés en quelques minutes par l'activité prodigieuse de la pensée qui semble tout à coup se tendre hors des proportions humaines. Louise vivait derechef, cette après-midi-là, toute sa vie d'enfance et de jeune fille et, aucun point noir ne venait assombrir le ciel si pur de ses premières années, lorsque sa pensée faisait un brusque retour vers le temps présent, ou vers les jours à venir. Elle aimait tant Ernest! Oh, pour mieux l'exprimer, elle le connaissait si bien que l'ombre la plus légère n'avait pu se mêler à ses réflexions.

Ernest éprouvait, de son côté, des sentiments analogues. Autant nous admirons le porteur vers la noble et digne enfant qui demain sera son épouse, autant il est juste de le respecter et de l'admirer lui-même.

Onze heures sonnaient lorsque Louise et sa cousine Mathilde se retirèrent dans leur chambre. Il avait été convenu qu'elles profiteraient de ce moment pour donner un dernier coup d'œil à la toilette de la mariée. Tout devait être examiné, passé en revue et mis sous la main pour être prêt au sant du lit. Voilà donc Louise qui fait descendre sur ses épaules et sur sa taille la belle robe étalée un instant auparavant sur le pied du

lit. Ensuite les bijoux; après cela viennent le voile, la couronne de fleurs d'orange, et puis les poses que l'on essaie en badinant, quoiqu'au fond l'on caresse l'espoir de saisir au passage le secret d'une attitude savante, ou le dernier degré d'un geste artistique.

Il y avait de la belle franche gaieté, ce soir-là, dans la chambre de mademoiselle Danzier. Par la fenêtre ouverte qui donnait sur la campagne, il sortait nombre de bons mots et d'éclats de rire. Si bien que minuit sonna lentement ses douze coups au milieu d'une phrase commencée par Mathilde.

—Minuit! s'écria Louise, voyons, cessons nos badinages, il faut être debout à cinq heures, ne nous attardons pas.

—Comme tu voudras, reprit sa cousine, déshabille-toi, ma princesse, tu ne t'en porteras que mieux, car la chaleur est atroce. A-t-on l'idée d'une pareille bêtise! Choisis le mois de juillet pour se marier! C'est à faire suer un poisson.

—Bah! nous aurons de l'orage avant le matin; vois comme la nuit est noire et tiède; l'atmosphère est chargée. Avant l'heure du mariage, je te parie deux épingles que nous aurons regagné

un temps frais délicieux.

—Je le souhaite, et en attendant je demande où placer ta robe, ta couronne, ton voile, tes mille choses qui m'embarrassent et que je ne saurais remettre sur le lit, puisque nous allons nous coucher dedans.

—Voilà qui est assez contrariant, je l'avoue. Demain au matin, il me faudra chaque objet sous la main. Ce sera impossible si je couche dans cette chambre; mettons plutôt ces choses sur le lit. Je te propose de chercher comme moi un gîte ailleurs. Prends, par exemple, le petit appartement qui, contre qui donne sur le jardin; moi, je m'arrangerai sans maître du lit de camp de la bibliothèque.

—Non pas! c'est moi qui le prendrai. Tu sera mieux dans cette chambre, qui s'ouvre sur la terrasse. Changeons si tu veux.

—Changeons, ça me va. Tiens, un dernier baiser, et au revoir.

—Merci, ma bonne Mathilde. Je serai sur pied au point du jour à moins que je ne dorme trop profondément, en ce cas venez m'éveiller.

—Oui! attendons-nous à cela, reprit Mathilde en riant bien fort. Est-ce qu'on dort le matin de ses nocces, allons donc!

Et la riieuse enfant disparut sans écouter la réponse.

Restée seule, Louise poussa la porte du petit appartement, complète en un tour de main sa toilette de nuit et se coucha.

A cause de la chaleur qui avait été intense toute la journée, elle n'avait pas songé à fermer la fenêtre; bientôt un courant d'air lui rappela le danger de la situation. Quoique son lit ne fût pas placé entre les deux ouvertures de la porte et de la fenêtre, elle crut avec raison qu'il était prudent de fermer l'une ou l'autre.

En conséquence, elle se leva, poussa la porte, puis revint au lit. Au moment de s'y replacer, elle s'aperçut tout à coup qu'elle n'avait point fait sa prière.

—Mon Dieu, dit-elle en tombant à genoux, pardonnez-moi la distraction que je viens de commettre. Ma tête et mon cœur sont tellement pleins de ce qui se passe, que le cours habituel de mon existence s'en trouve comme interrompu.

(A suivre.)